



GRAND GENÈVE

| GENÈVE PALEXPO | 30, 31 JANVIER & 1^{ER} FÉVRIER | 2018 |

TRIBUNES

#GRANDSTEMOINS #ASSISES2018



Qualité de l'air et transition énergétique : l'expertise des AASQA au service des actions intégrées air-climat-énergie.

Par Guy Bergé, Maire de Jussy (Moselle), Vice-Président de Metz Métropole en charge de l'environnement et du développement durable, Président d'ATMO France

" Pour exercer leurs missions d'observatoires de l'air, les AASQA s'appuient sur un réseau de mesures, un inventaire des émissions de polluants atmosphériques et de gaz à effet de serre, ainsi que sur des outils de modélisation (cartographies et scénarisations). Cela leur permet d'accompagner les collectivités territoriales par l'évaluation des actions de lutte contre la pollution de l'air et de réduction de l'exposition de la population à la pollution de l'air, et de les aider, ainsi, à concevoir des territoires respirables, sobres en énergies et émissions de gaz à effet de serre.

Fortes d'une expertise de plus de 40 ans, les AASQA ont pu évaluer à quel point les actions de réduction des émissions de polluants de l'air s'inscrivent dans la lutte contre le réchauffement climatique.

En revanche, certains leviers d'action mis en avant pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (déplacements motorisés, secteurs résidentiel, tertiaire, industriel et agricole) peuvent dégrader la qualité de l'air extérieur et intérieur s'ils ne font pas l'objet de dispositions particulières. La combustion de bois et la biomasse, par exemple, sont des modes d'énergie renouvelable préconisés dans la lutte contre le changement climatique mais elle s'accompagne de rejets de polluants de l'air (particules, HAP, NOx, COV, ...) plus ou moins importants selon les installations de chauffage au bois ou l'origine de la biomasse. Le développement de cette énergie doit donc être accompagné par un renouvellement accéléré du parc vers des appareils très performants et moins émetteurs de polluants. L'efficacité des dispositifs de captage de la pollution sur les cheminées mérite aussi d'être évaluée, avant d'éventuelles préconisations. Même vigilance concernant l'isolation accrue des nouveaux bâtiments, bureaux ou logements, qui permet de limiter très fortement les consommations énergétiques mais qui, en revanche, peut dégrader la qualité de l'air intérieur si le dimensionnement des ventilations mécaniques est insuffisant.

Ces interactions contradictoires mettent en exergue la nécessité d'aborder les enjeux croisés de l'énergie, du climat, de l'air et de la santé dans une démarche intégrée et cohérente de manière à ce que les politiques mises en œuvre valorisent les synergies, et maîtrisent parallèlement les effets potentiellement contre-productifs. Cette

approche transversale est nécessaire pour assurer la cohérence des actions menées et privilégier celles qui présentent des co-bénéfices pour la santé et le climat.

ATMO France participe historiquement aux Assises Européennes de la Transition Énergétique en défendant que les enjeux énergétiques et climatiques ne sont pas dissociables des enjeux de santé publique liés aux polluants atmosphériques. Les populations sont de plus en plus sensibles à la mauvaise qualité de l'air qu'elles respirent. Elles sont de fait sensibilisées et très mobilisées pour agir.

Maria Neira, directrice du département santé publique et environnement de l'OMS, a récemment tiré les mêmes enseignements en affirmant¹ très officiellement : « On s'est trompé dans notre tactique pour combattre le réchauffement » et en poursuivant ainsi : « il est temps de changer de stratégie et de faire de la lutte contre les impacts sanitaires de la pollution l'axe central de la mobilisation contre le changement climatique. L'argument de la santé humaine peut être une locomotive pour accélérer le combat contre le changement climatique. Quand on parle des conséquences terribles de ce dernier pour la planète, on a tendance à paralyser les gens, on leur donne le sentiment que l'on ne peut rien faire et que les citoyens, eux-mêmes, ne peuvent rien faire. Alors que si on va sur le terrain de la santé, on peut souligner les bienfaits de la lutte contre la détérioration de notre environnement et contre le réchauffement. »

ATMO France appelle en conséquence les collectivités à mieux intégrer les enjeux sanitaires liés à la qualité de l'air dans la mise en œuvre de la transition énergétique, et se tient à leur disposition pour les y aider. »

¹ [Interview de Maria Neira - Le Monde - 4 décembre 2017](#)

[Rendez-vous aux Assises Européennes de la Transition Énergétique du Grand Genève 2018, le mercredi 31 janvier de 16h à 17h30](#) pour assister à la plénière « **Qualité de l'air : mobiliser toute la société et parler de la transition autrement** », menée par Marie-Blanche Personnaz – Directrice d'Atmo Auvergne Rhône-Alpes, Karima Delli - Présidente de la Commission des transports et du tourisme du Parlement européen, Pierre-Jean Crastes - Vice-Président à la transition énergétique du Pôle Métropolitain du Genevois français et Anne Lassman-Trappier - Administratrice France Nature Environnement, Présidente d'Inspire.

Pour à plus d'informations propos d'ATMO France :
<http://www.atmo-france.org>

Ressources :

[Contribution d'ATMO France aux Assises 2018 \(15/09/17\)](#)

[Tribune d'ATMO France publiée dans le Monde à l'occasion de la COP21](#)

[Revenir au site web des Assises Européennes de la Transition Énergétique](#)

¹ [Interview de Maria Neira - Le Monde - 4 décembre 2017](#)